

Gaz de schiste

Deux accords en négociation avec Andarko et Repsol

● Il s'agit de la phase préliminaire d'approche dans un secteur difficile et qui n'a pas bonne publicité. Le rythme de la prospection au Maroc est en-deçà de la moyenne mondiale.

La journée d'information organisée mardi à Rabat par l'Office national des hydrocarbures et des mines (Onhym) est instructive à plus d'un égard. D'abord, elle a permis, grâce aux explications d'experts internationaux comme Bernard Duval de mieux approcher la problématique de l'exploration pétrolière qui devient de plus en plus coûteuse, alors que la taille moyenne des décou-

verts est en constant déclin. C'est dû, entre autres, au fait que les prospections se font plus en offshore qu'en onshore. Pour avoir un ordre de grandeur, il suffit de savoir que le coût du forage sur terre coûte entre 50 et 150 MDH alors qu'en mer, le budget peut atteindre 1 MMDH. Mais il y a d'autres freins à la densification de la prospection au Maroc. Généralement, les sociétés intéressées ne peuvent mobiliser du matériel lourd pour un seul forage. Combien même, le code marocain des hydrocarbures est l'un des plus incitatifs, le taux de réalisation des forages est de 0,04 puits par 100 km², regrette Amina Benkhadra, DG de l'Onhym. Sachant que la moyenne mondiale est de 10 forages. Mais qu'en est-il des réserves en schistes bitumineux au Maroc ? Benkhadra parle de réserves évaluées depuis les années 1980 notamment dans la région de Tarfaya. Le hic, c'est qu'il n'y a pas aujourd'hui de procédés industriels mûres, moins voraces en eau et respectueux de l'environnement. Le pays importe certes 95% de ses besoins en énergie, mais il

ne peut se hasarder dans des procédés d'extraction de schiste qui sont unanimement condamnés. Mais l'Onhym ne reste pas pour autant les bras croisés. Pour cette année 2014, pas moins de 27 forages sont programmés. Ce qui est énorme comparé au nombre cumulé des forages au Maroc qui ne dépasse pas 56, dont 9 en offshore. Il y a aussi du potentiel dans le shale gas (gaz de schiste). Deux accords pétroliers sont en cours de négociation avec Anadarko et Repsol. Ainsi et au 20 mars 2014, le nombre des sociétés de prospection partenaires de l'Onhym est de 34. Mais jusqu'à

aujourd'hui, les ressources pétrolières au Maroc existent seulement sur le papier, comme l'explique Mohamed Nahim, directeur de l'exploration pétrolière à l'Onhym.

PAR MOSTAFA BENTAK
m.bentak@leseco.ma

Au 20 mars 2014, le nombre des sociétés de prospection partenaires de l'Onhym est de 34.

ne peut se hasarder dans des procédés d'extraction de schiste qui sont unanimement condamnés. Mais l'Onhym ne reste pas pour autant les bras croisés. Pour cette année 2014, pas moins de 27 forages sont programmés. Ce qui est énorme comparé au nombre cumulé des forages au Maroc qui ne

ne peut se hasarder dans des procédés d'extraction de schiste qui sont unanimement condamnés. Mais l'Onhym ne reste pas pour autant les bras croisés. Pour cette année 2014, pas moins de 27 forages sont programmés. Ce qui est énorme comparé au nombre cumulé des forages au Maroc qui ne

